



LES RUBRIQUES SAINT IRÉNÉE

№ 2 ■ Églises locales et diasporas

Partie 1 – Aux origines de l'Église



PRÉAMBULE

Avant de définir la notion d'Église locale, il est nécessaire de se pencher sur la question même de l'Église et garder à l'esprit qu'elle est avant tout VIVANTE.

La maison de Dieu – du grec *naos*, dérivé de *naïis* qui signifie navire – est le bâtiment, l'édifice, le temple qui accueille l'Église. Or un édifice est fait de pierres – objets inertes – mais l'Église, elle, est constituée d'hommes et de femmes, de « pierres vivantes » comme dit Simon-Pierre (1 Pierre 2/5).

Et justement à Simon qui confesse : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant » (Mt 16/16), Jésus répond « Tu es Pierre (*Petrus, caillou qui roule*) et sur cette pierre (*petra, le roc stable et solide de cette confession*) je bâtirai mon Église » (Mt 16/18). Jésus l'appelle à devenir Pierre vivante, posée sur la Pierre d'angle qui est le Christ Lui-même, et à sa suite, les chrétiens, eux aussi pierres vivantes, confesseront le Roc qui est le Christ, Fils du Dieu Vivant.

ÉTYMOLOGIE

Église vient du mot grec *ekklèsia* qui servait dans l'Athènes de l'antiquité à désigner l'Assemblée des citoyens, c'est l'assemblée de ceux qui sont convoqués, appelés.

« L'Église c'est l'Assemblée de tous les disciples du Seigneur Jésus – qu'ils soient encore sur terre ou déjà dans la Maison du Père – réunis autour du Maître. »

LES FONDEMENTS DE L'ÉGLISE

Pour comprendre l'Église il faut comprendre Babel et la Pentecôte.

Babel vient de *Babal* qui signifie confondre, brouiller, surnom ironique de Babylone qui signifiait porte des cieux. À Babel, les langues des hommes sont divisées, séparées à cause de leur orgueil, de sorte qu'ils ne se comprennent plus et qu'ils sont eux-mêmes séparés et dispersés.

La Pentecôte est l'anti-Babel ; c'est le Don de Dieu qui se divise pour se répandre sur les disciples et les unir à nouveau. Alors ceux qui ont reçu le Saint-Esprit annoncent tous la Parole de Dieu et se font comprendre de tous les hommes car ils parlent toutes les langues.

« Lorsque Tu descendis en confondant les nations Ô Très-Haut, tu séparas les langues. Lorsque Tu distribuas les langues de feu, Tu appelas tous et tout à l'union. D'une voix unanime, chantons l'Esprit très Saint »
(Kondakion de Pentecôte – communion du clergé)

L'Esprit Saint sous forme de langues de feu est descendu sur ceux que Jésus avait préparés, rassemblés parce qu'ils avaient cru en Lui : Il est descendu sur l'Église. Les disciples alors réunis, reçoivent le don des langues –

individuellement certes mais parce qu'ils sont ensemble – et, prenant conscience en leur sein de la Parole de Dieu, ils proclament la Bonne Nouvelle du Christ à toutes les nations.

« Béni sois-Tu Ô Christ notre Dieu, qui as rendu maîtres en sagesse de simples pécheurs, leur envoyant l'Esprit Saint et par eux prenant au filet l'univers entier. Ô ami de l'homme, gloire à Toi ! »
(Tropaire de Pentecôte – communion du clergé)

Ainsi donc, depuis la Pentecôte, le Saint-Esprit fait l'Église, c'est-à-dire transforme une assemblée de croyants en lieu de la Présence du Christ ressuscité « car là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux » (Mt 18/20)

L'Église c'est la Pentecôte qui continue.

« Là où est l'Église, là aussi est l'Esprit de Dieu, et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Église et toute sa grâce. »
(Saint Irénée de Lyon)

L'ÉGLISE LOCALE

Au sens strict et traditionnel, l'Église locale c'est la communauté eucharistique rassemblée autour de son évêque et incarnée dans un lieu.

Maxime Kovalevsky explique « En poursuivant son œuvre de salut pour les êtres, l'Église est aussi appelée à sanctifier la vie des peuples dans le respect de leur personnalité propre », ce qui met en évidence l'importance de la différence entre unité et uniformité.

En effet l'Église est Une, Sainte, Catholique et Apostolique¹ ; elle est Épouse du Christ, Corps du Christ, elle est UNE dans sa foi mais MULTIPLE dans son expression. De même qu'un seul Esprit Saint est descendu sur les apôtres pour qu'ils proclament en diverses langues les merveilles de Dieu, l'Église Orthodoxe, elle aussi, confesse l'Unité de la foi dans la diversité des rites.

Unité de l'Église dans la multiplicité des nations.

En 1925, dans son Manifeste, la confrérie Saint Photius proclame « que chaque peuple, a son droit personnel dans l'Église orthodoxe, sa constitution canonique autocéphale, la sauvegarde de ses coutumes, ses rites, sa langue liturgique. Unies dans les dogmes et les principes canoniques, les Églises épousent le peuple du lieu. Nous confessons l'unité dans la multiplicité et la liberté. »

LA DIASPORA

De par l'histoire et les périodes d'émigrations, la France a vu arriver nombre d'orthodoxes de pays étrangers, désireux de maintenir, bien que sur le sol français, leurs

¹ Cf Rubrique n°1



traditions et héritage spirituels.

Le mot diaspora vient du grec qui signifie dispersion (de *dia* : à travers et *sporá* : ensemencement).

« Hélas, un grand mal est entré dans l'Église : l'erreur ethnophylétiste qui déchire l'unité de l'Église et affaiblit la plénitude de l'Orthodoxie. [...] Le concile de Constantinople de 1872 l'a condamnée, mais nous voyons que, malgré cette condamnation, cette erreur continue à se développer », nous dit Saint Jean de Saint-Denis.

Le terme ethnophylétisme vient du grec *ethnos*, nation, et *phyletismos*, tribalisme. Il implique une grave confusion entre l'Église et le destin d'une seule nation et donne lieu à un nationalisme religieux. En somme, cette hérésie est une réduction de la Pentecôte, une négation de la proclamation de la Bonne Nouvelle à TOUTES les nations. Or l'état anti-canonique de cette organisation ecclésiale persiste depuis plus de cent ans en France.

EN CONCLUSION

L'expression Église locale est un pléonisme car une Église, étant incarnée dans un lieu, pour le peuple, est

nécessairement locale et toute imposition d'une culture extérieure au sol comme pré requis pour devenir orthodoxe est une hérésie condamnée.

Saint Jean de Saint-Denis dans une conférence de 1932 explique que « du point de vue canonique, l'organisation de l'Église orthodoxe en Europe occidentale doit, avant tout, se soumettre à l'histoire de la restauration de l'Orthodoxie en Occident. Si les orthodoxes comprennent cette mission, ils vivront et auront la plénitude de la grâce. S'ils refusent d'obéir à la volonté divine et s'occupent des choses ethniques, politiques et autres, l'Église orthodoxe sera détruite en Occident et la foi diminuera parmi nous. »

« L'Église est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'églises qui croissent au fur et à mesure qu'Elle devient plus fertile. Il y a beaucoup d'Églises et pourtant il n'y a qu'une Église. »

(Saint Cyprien de Carthage)

« La pluralité des Repas du Seigneur n'atteint nullement l'unicité du même et seul Repas »

(Paul Evdokimov)

BIBLIOGRAPHIE

- EVDOKIMOV Paul, *L'Orthodoxie*, Éd. Desclée De Brouwer, Coll. Théophanie, 1979
- KOVALEVSKY Eugraph (Evêque Jean de Saint-Denis) *Mesures de la nouvelle Création, De la volonté canonique dans l'Église et Orthodoxie occidentale*, Éd. Forgeville, 2020
- KOVALEVSKY Maxime, *Orthodoxie et occident, Renaissance d'une Église locale*, Éd. de l'Ancre, Coll. Arbre de Jessé, 1994
- KOVALEVSKY Pierre, *La Foi orthodoxe*, Ed. COED, 1998
- VINCENT Jean-François, *Ecclesiologie et tradition*, Conférence, 2015
- Site internet de l'Église Catholique Orthodoxe de France (<https://Église-orthodoxe-de-france.fr>)

DÉJÀ PARU :

Les Rubriques Saint Irénée N°1 « Catholicité et catholicisme »



QUI SOMMES-NOUS ?

La Confrérie Saint Irénée est un groupe de jeunes réunis autour d'un même sujet nous concernant directement : celui de l'Église locale de France. Nous nous inscrivons dans la droite ligne de la Confrérie Saint Photius, et plus particulièrement de la section Saint Irénée, en charge de la restauration de l'Église catholique orthodoxe de France, et dirigée en son temps par le jeune Eugraph Kovalevsky. Nous avons à cœur de donner à connaître la richesse de l'héritage spirituel et liturgique de notre Église à nos contemporains et la publication de ces Rubriques Saint Irénée en est l'expression. Elles se veulent le reflet de la tradition de l'Église qui nous a été léguée par nos pères dans la foi, depuis saint Irénée de Lyon jusqu'aux saints Irénée le Nouveau et Jean de Saint-Denis.